

LOUVRE

# LA CLASSE, L'OEUVRE!



Le Louvre invite des élèves à réinventer des cartels

# « LA CLASSE, L'ŒUVRE ! » AU LOUVRE

Le programme éducatif « La classe, l'œuvre ! » invite les élèves à s'approprier les collections du musée pour en proposer une autre lecture.

Du CP à la seconde, quinze classes et leurs enseignants ont travaillé avec les équipes du Louvre à l'élaboration du « parcours enfants » de l'exposition « L'eau primordiale, leçons de Mésopotamie ».

Sur de grands pupitres, les textes imaginés et illustrés par les élèves ponctuent les salles des collections d'Antiquités orientales et vous invitent à renouveler votre regard de visiteur.

Rassemblés dans ce livret, ils font face aux photographies des œuvres et aux textes rédigés par les commissaires de l'exposition.

Bonne visite, bonne lecture et belles découvertes !

*« Les cartels produits par les classes d'Île-de-France participantes complètent merveilleusement la logique de ce projet d'exposition conçu en cercles concentriques à travers les salles permanentes des Antiquités orientales. C'est une chance et un honneur de présenter ces travaux d'enfants et d'adolescents autour d'œuvres phares et de ce qu'elles peuvent dire aujourd'hui sur des questions majeures pour notre avenir commun à tous. »*

*Ariane Thomas*

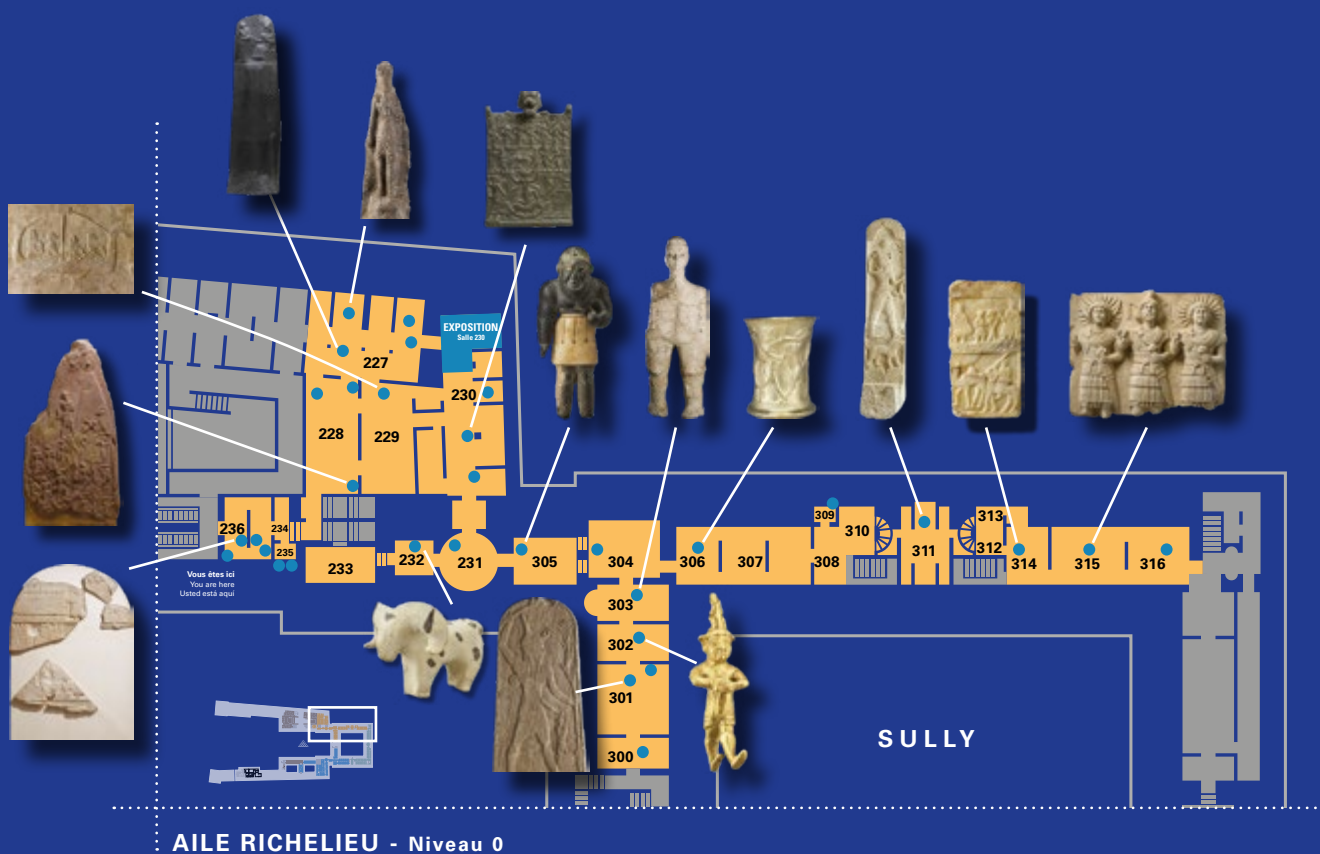
**Directrice du département des Antiquités orientales**



# Sommaire

Classe de CP – École élémentaire Eugénie Cotton B – Paris (19 <sup>e</sup> ) <b>Le Balafre - (Salle 305)</b> .....	<b>Page 4</b>
Classe de CP – École élémentaire Maintenon – Colombes (92) <b>Relief de transport maritime - (Salle 229)</b> .....	<b>Page 6</b>
Classe de CP-CM1 – École élémentaire Marie-Marvingt – Dugny (93) <b>Statue d'Aïn Ghazal (Salle 303)</b> .....	<b>Page 10</b>
Classe de CE1 – École élémentaire Marcel Cachin B – Orly (94) <b>Stèle de Palmyre (Salle 315)</b> .....	<b>Page 14</b>
Classe de CE1 – École élémentaire Marcel Cachin B – Orly (94) <b>Figurine de mouflon (Salle 232)</b> .....	<b>Page 18</b>
Classe de CM1 – École élémentaire Saint-Louis – Pontoise (95) <b>Figurine de Gilgamesh (Salle 227)</b> .....	<b>Page 22</b>
Classe de CM2C – École élémentaire Anatole France – Vitry-sur-Seine (94) <b>Stèle d'Iglum (Salle 314)</b> .....	<b>Page 26</b>
Classe de CM2 – École élémentaire Armand Carrel – Paris (19 <sup>e</sup> ) <b>Stèle du Baal au foudre (Salle 301)</b> .....	<b>Page 30</b>
Classe de CM2 – École élémentaire Armand Carrel – Paris (19 <sup>e</sup> ) <b>Stèle de victoire de Naram-Sin, roi d'Akkad (Salle 228)</b> .....	<b>Page 32</b>
Classe de 6 <sup>e</sup> – Collège Paul Vaillant Couturier – Champigny-sur-Marne (94) <b>Gobelet de Marlik (Salle 306)</b> .....	<b>Page 34</b>
Classes de 6 <sup>e</sup> E et 6 <sup>e</sup> F – Collège Saint-Joseph La Salle – Pantin (93) <b>Code d'Hammurabi (Salle 227)</b> .....	<b>Page 38</b>
Classe de 6 <sup>e</sup> 3 – Collège Fénelon Sainte-Marie – Paris (8 <sup>e</sup> ) <b>Stèle dite « d'Amrit » (Salle 311)</b> .....	<b>Page 42</b>
Classe de 6 <sup>e</sup> – Collège Joliot-Curie – Stains (93) <b>Figurine-pendeloque : dieu hittite (Salle 302)</b> .....	<b>Page 46</b>
Classe de 4 <sup>e</sup> 3 – Collège Les Explorateurs – Cergy (95) <b>Stèle des vautours (Salle 236)</b> .....	<b>Page 50</b>
Classe de 2 <sup>de</sup> UPE2A – Lycée Voilin – Puteaux (92) <b>Plaque des enfers (Salle 230)</b> .....	<b>Page 54</b>

## Emplacement des œuvres dans les salles



Les cartels des élèves ont été disposés sur des supports spécialement conçus pour l'exposition.



## Salle 305

Classe de CP

École élémentaire Eugénie Cotton B

Paris (19<sup>e</sup>)

# Le Balafré



Cette statue s'appelle le Balafré. C'est un mauvais génie qui a pris toute l'eau du monde et l'a mise dans sa gourde ! On voit qu'il tenait quelque chose dans son bras gauche : c'est peut-être sa gourde magique. Comme il peut se transformer en serpent, il a des écailles. Les princesses de Bactriane chassent le génie et le piègent pour qu'il rende l'eau. Le Balafré avait peut-être des ailes parce qu'il se transforme en oiseau pour faire tomber la pluie quand il y a la sécheresse.



## Statuette d'un génie, dit « le Balafré »

### ASIE CENTRALE

2000-1800 avant Jésus-Christ

Chlorite, calcite,  
fer météoritique

AO 21104

## Le Balafré et les cycles naturels de l'eau

Cette statuette composite représente un démon mi-homme, mi-dragon, au corps recouvert d'écaillés, communément appelé le « Balafré ». Dans le vase qu'il tenait originellement sous le bras, il captait symboliquement les eaux vives, entraînant ainsi la destruction de la végétation pendant l'hiver. Ce démon était associé à une déesse de la fertilité. En le maîtrisant – en lui infligeant une balafre rituelle –, elle assurait la libération des eaux au printemps et le renouveau de la nature.

## Et aujourd'hui ?

La civilisation de l'Oxus, dont provient le Balafré, s'est développée entre la fin du 3<sup>e</sup> et le début du 2<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ, en Asie centrale, sur un territoire montagneux et semi-aride, partagé entre le Turkménistan, l'Ouzbékistan et l'Afghanistan actuels. Aujourd'hui, le changement climatique entraîne la fonte des glaciers, qui étaient les principales sources d'eau, et met en péril l'agriculture, la production d'énergie et la stabilité politique de toute la région.

## Salle 229

Classe de CP

École élémentaire Maintenon

Colombes (92)

# Relief de transport maritime

Cette grande pierre sculptée décorait le palais d'un roi. Cette œuvre devait être peinte, mais les couleurs ont disparu ! Elle raconte le transport de bois de cèdre par bateau pour la construction du palais.

Remarques-tu que deux bateaux ne transportent pas de cèdres et ne se déplacent pas dans la même direction que les autres ? Ils retournent chercher du bois.

Quels animaux sont représentés ici ?

Des poissons, une tortue, un serpent, un crabe, un homme-poisson et deux taureaux ailés.

Voici deux détails que nous avons coloriés. Sauras-tu les retrouver ?





## Transport maritime de bois

IRAK, KHORSABAD

721-705 avant Jésus-Christ

Albâtre gypseux

AO 19889

## Le transport du bois assyrien et la biodiversité marine

Ce relief du palais du roi Sargon II (721-705 avant Jésus-Christ) montre l'expédition durant laquelle de nombreux soldats ont coupé des arbres et transporté leurs troncs par bateau jusqu'à Khorsabad, pour la construction du palais royal. Dans la scène centrale, les soldats sont représentés naviguant en mer, au large de villes fortifiées qui pourraient être Tyr et Arwad, sur les côtes actuelles du Liban et de la Syrie. Les eaux poissonneuses y sont peuplées d'animaux plus ou moins fantastiques.

## Et aujourd'hui ?

Si la Méditerranée ne compte pas d'hommes-poissons ou de taureaux ailés comme représentés sur ce relief, de nombreuses espèces non indigènes et invasives s'y sont installées depuis l'Antiquité, avec une accélération au 20<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, ces espèces (faune et flore confondues) bouleversent la biodiversité au point d'être reliées à la moitié des extinctions connues. En Méditerranée et dans la mer Noire, plus de 900 espèces amenées par bateau ou introduites pour l'aquaculture ont été recensées, dont des méduses, des algues et des huîtres.

## Salle 303

Classe de CP-CM1

École élémentaire Marie-Marvingt

Dugny (93)

# Statue d'Aïn Ghazal

Quelle statue du Louvre n'a pas de bras et est la plus ancienne œuvre exposée ?

Indice 1 : ce n'est pas la Vénus de Milo.

Indice 2 : bien qu'étant au musée cette statue n'appartient pas au Louvre.

Réponse : la statue d'Aïn Ghazal (« source de la gazelle »).

Âgée de 9 000 ans et ainsi doyenne du musée, cette statue prêtée au musée du Louvre a été découverte dans l'actuelle Jordanie.

C'est un personnage d'un mètre sans bras, aux yeux en amandes et fabriqué avec de la chaux : matière composée d'eau et de calcaire calciné.

Au regard de l'activité humaine, l'eau, aussi appelée or bleu, constitue un enjeu majeur dans l'ancien Croissant fertile comme aujourd'hui.





© 2004 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRm / Raphaël Chipault

## Statue d'Aïn Ghazal

JORDANIE, AÏN GHAZAL

6900-5300 avant Jésus-Christ

Chaux, yeux en coquille,  
paupières et pupilles en bitume

Dépôt du royaume hachémite de Jordanie. DAO 96

## Aïn Ghazal et l'action de l'homme sur la matière et le paysage

Âgée d'environ 9 000 ans, cette statue a été trouvée à Aïn Ghazal (Jordanie actuelle), un village d'agriculteurs-éleveurs très développé vers 7 000 avant Jésus-Christ, jusqu'à devenir l'un des plus grands villages de la région, avec environ 3 000 habitants. Initialement soutenue par une armature de roseaux aujourd'hui disparue, cette statue est composée de chaux, tout premier matériau transformé. Il est obtenu par l'action du feu sur le calcaire, ensuite réduit en poudre et travaillé avec de l'eau.

## Et aujourd'hui ?

Dès l'Antiquité, l'activité humaine a entraîné une baisse notable de la biodiversité locale à Aïn Ghazal, probablement à cause du surpâturage. Les zones boisées et humides ont disparu, laissant place à une steppe semi-aride. Aujourd'hui, la Jordanie n'a que très peu de forêts (environ 1 % du territoire), mais elle continue d'abriter une biodiversité unique, dans ses déserts, rivières et zones côtières. Elle est néanmoins menacée par les activités humaines et par le changement climatique qui entraîne des sécheresses extrêmes.





## Salle 315

Classe de CE1

École élémentaire Marcel Cachin B

Orly (94)

# Stèle de Palmyre

Trois dieux sont représentés ici : le dieu de la lune, le dieu de la pluie et de l'orage et le dieu du soleil.

Ils ne sont pas coiffés de la même façon : deux sont coiffés à la mode des Romains et celui du milieu à la mode des Perses.

C'est peut-être parce que Palmyre, l'endroit où a été trouvé ce relief, se trouvait entre l'Empire romain et l'Empire perse.

Ces dieux sont différents, mais ont un point commun : leur glaive.

Peut-être pour nous dire que même s'ils sont différents, ils veulent faire équipe, et se battre ensemble pour aider la nature.





### Relief culturel fragmentaire

SYRIE, PALMYRE

30-50 après Jésus-Christ

Calcaire

AO 19801

## Palmyre : une oasis façonnée par l'eau, désormais menacée

Depuis au moins le 2<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ, l'oasis de Palmyre en Syrie actuelle s'est développée au carrefour de routes caravanières entre les côtes méditerranéennes et la plaine mésopotamienne. Ce relief figure, de gauche à droite, les dieux de la Lune, de l'Orage et du Soleil. Ce dernier est assimilé à l'arhibol, le dieu de la principale source de Palmyre, Eqfa. Cette source alimentait l'oasis jusqu'à son tarissement à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Elle est remplacée par des forages puisant dans la nappe phréatique.

## Et aujourd'hui ?

L'oasis de Palmyre se trouve dans une steppe désertique, à la source Eqfa qui est la principale remontée d'une nappe phréatique très étendue. Si la pluie y est trop rare, les sources ont permis des cultures agricoles irriguées. Depuis 2011, les vergers y ont été saccagés par Daesh, la guerre civile et les milices, mettant en péril toute l'oasis. En l'absence d'arbres, les sols deviennent instables, rendant la ville plus vulnérable face aux tempêtes de sable et menaçant toute la zone de désertification.

## Salle 232

Classe de CE1

École élémentaire Marcel Cachin B

Orly (94)

# Figurine de mouflon

Approche-toi. Regarde bien.

Il y a longtemps, quelqu'un a pris de la terre, l'a mouillée, malaxée, modelée avec ses doigts, puis cuite dans le feu.

Cela demande temps et savoir.

Pourquoi représenter cet animal ?

Était-il utile pour la laine, le lait, la viande ?

À quoi servait cette figurine ?

Était-ce un jouet, un porte-bonheur, un protecteur ?

Était-il précieux comme un trésor ?

Regarde ses cornes, ses taches, sa forme simple.

Et s'il n'était pas seul ?

Retrouve le mouflon tacheté dans notre troupeau.





### **Figurine de mouflon**

IRAN, SUSE

4000-3500 avant Jésus-Christ

Terre cuite

Sb 5883

## **Le premier village de Suse et le rapport à la nature**

À Suse, en Iran, aux 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> millénaires avant Jésus-Christ, la céramique, la statuaire et les sceaux s'inspirent très largement de la faune locale, en représentant de nombreuses espèces animales. Dans le monde proto-urbain évoqué dans cette salle, on retrouve presque toute la faune sauvage présente à l'époque (poissons, oiseaux, bouquetins, chiens, échassiers, sangliers, etc.). On retrouve également le serpent qui reste ensuite très représenté en Iran où il est étroitement lié à l'eau.

## **Et aujourd'hui ?**

À leur époque, les premiers villageois de Suse ont peint l'ensemble des espèces animales de leur région. Si l'importance donnée à la représentation animale perdure bien après, la diversité – sinon l'exhaustivité – des animaux qu'ils ont peints, gravés et modelés est exceptionnelle. Elle révèle un rapport intime à la faune sauvage et une connaissance poussée de leur environnement, souvent moins évidente par la suite et de nos jours.

## Salle 227

Classe de CM1

École élémentaire Saint-Louis

Pontoise (95)

# Figurine de Gilgamesh

Gilgamesh : « Viens Enkidu, allons raser la forêt pour en faire des bûches, des poutres et des meubles ! À la place, on pourra planter des palmiers et utiliser leur huile pour faire de la pâte à tartiner ou cultiver du soja pour nourrir les animaux. »

Humbaba : « Arrêtez de couper mes arbres ! Vos paroles me font tourner la tête ! La forêt est un lieu de biodiversité qui abrite des milliers d'espèces. C'est aussi le poumon vert de la planète qui nous permet de mieux respirer. Je ne veux pas voir ce massacre ! »





### Figurine de Gilgamesh

IRAK

Vers 1800 avant Jésus-Christ

Terre cuite

AO 12475

## Gilgamesh et la question de la déforestation

Cette figurine illustre un épisode de *L'Épopée de Gilgamesh*, l'une des plus anciennes œuvres littéraires connues. Le héros Gilgamesh met à mort le terrifiant démon Humbaba, afin de pouvoir couper des arbres dans la forêt des Cèdres dont Humbaba est le gardien. À travers cet épisode de victoire héroïque sur un puissant démon transparaît aussi un rapport de domination de la nature, que l'on peut notamment mettre en regard avec la déforestation massive qui a lieu au Proche-Orient dès l'Antiquité.

### Et aujourd'hui ?

Dans l'Antiquité comme aujourd'hui, la déforestation répond au besoin de bois (notamment pour le chauffage) et de terres pour l'agriculture et l'élevage. Elle modifie en profondeur les écosystèmes et diminue le captage de carbone. En faisant directement baisser les précipitations et l'approvisionnement en eau des nappes phréatiques, la déforestation transforme le climat local et contribue à un assèchement.

## Salle 314

Classe de CM2 C

École élémentaire Anatole France

Vitry-sur-Seine (94)

# Stèle d'Iglum

Je m'appelle Iglum et je vais vous présenter ma stèle funéraire.

J'aime les banquets et la musique.

Je fais du commerce de dromadaires avec mon cheval et ma lance.

Avez-vous vu les filets décoratifs sur mon cheval ? C'est un harnais.

Le dromadaire résiste bien au climat désertique et à la chaleur de notre région.

Il peut marcher longtemps sans boire et sans manger.

Connaissez-vous la langue morte qui orne ma stèle ?



Réponse : Le sabéen

## La domestication du dromadaire, clé des routes du désert

Sur cette stèle funéraire, un cavalier conduit un dromadaire, animal clé du commerce caravanier en Arabie. Parce qu'il peut passer plus de deux semaines sans boire, y compris en été, cet animal était indispensable à la traversée du désert. À l'époque de la création de cette stèle, les routes terrestres reliaient le sud du Yémen actuel, où étaient produits la myrrhe et l'encens, aux côtes méditerranéennes et à la Mésopotamie.

### Et aujourd'hui ?

Lors d'un processus de domestication animale, seule une fraction de la population sauvage est retenue, conduisant généralement à une forte réduction du patrimoine génétique. En cas d'épidémies ou de variations environnementales, les espèces au patrimoine génétique affaibli sont beaucoup plus vulnérables. Le dromadaire, qui a vraisemblablement été domestiqué vers le 2<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ en Arabie, maintient néanmoins une forte diversité génétique, le rendant plus résistant que d'autres espèces domestiques.



### Stèle funéraire du chamelier Igl(um) fils de Sa' a dillât le qaryote

YÉMEN

1-500 après Jésus-Christ

Albâtre

AO 1029

## Salle 301

Classe de CM2

École élémentaire Armand Carrel

Paris (19<sup>e</sup>)

# Stèle du Baal au Foudre

Dieu de l'orage et de la fertilité, Baal a des boucles de cheveux en forme de coquille d'escargot qui me font penser à des spirales d'eau, des vagues, rappelant que l'eau est primordiale.

Observe sa lance de plus près : pointe ancrée dans le sol, manche fleuri; il brandit sa massue pour l'enterrer, appeler la pluie et protéger ce roi, qui semble suspendu à son couteau mais que je pensais sorti d'une troisième main. Baal apporte paix et fertilité. As-tu vu son drôle de chapeau en forme d'entonnoir ?



Inscription en langue française en signes cunéiformes alphabétiques : BAAL AU Foudre

## De Baal aux nuages artificiels : maîtriser la pluie

Cette stèle représente Baal, le dieu de l'Orage et de la Pluie, tenant une massue dans sa main droite et une lance symbolisant la foudre dans sa main gauche. Baal était le maître de la cité d'Ougarit (en Syrie actuelle) : il veillait sur la ville et son roi. Capable de maîtriser les eaux, à la fois pluviales et marines, il était associé à la fertilité des terres, ainsi qu'au transport maritime. Son culte était particulièrement répandu dans les zones d'agriculture sèche (sans irrigation), notamment en Syrie et en Anatolie.

### Et aujourd'hui ?

Les invocations aux dieux dans le but de faire tomber la pluie étaient courantes dans l'Antiquité. Depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, c'est plutôt la « géo-ingénierie » à laquelle on recourt : en envoyant des produits chimiques dans le ciel, on ne peut pas fabriquer de la pluie, mais on peut stimuler sa venue et dévier sa trajectoire. Déjà très utilisées notamment pour l'agriculture, ces pratiques, qui n'ont encore que très peu d'encadrement juridique, pourraient avoir des effets dévastateurs sur les écosystèmes et susciter des tensions entre pays voisins.



### Stèle du Baal au foudre

SYRIE, OUGARIT

Vers 1600-1200 avant Jésus-Christ  
calcaire

AO 15775

**Salle 228**

**Classe de CM2**

**École élémentaire Armand Carrel**

**Paris (19<sup>e</sup>)**



## Stèle de victoire de Naram-Sin, roi d'Akkad

IRAN, SUSE (emporté en butin de  
Mésopotamie)

2254-2218 avant Jésus-Christ

Calcaire gréseux

Sb 4

Voyez tous ces soldats vaillants  
aux casques sombres,

Et cet ennemi chancelant  
comptant en leur nombre.

Au milieu de ce vacarme,  
souverain majestueux,  
Naram-Sin

Domine des flots de victimes  
qu'il piétine.

Quant à nous, Akkadiens,  
grâce à nos dieux

Qui nous ont menés  
vers l'or bleu précieux,

Nous y avons gagné la paix  
et la prospérité.

Et l'eau nous apportera  
la fertilité,

Avec l'aide de pas un,  
pas deux, peut-être trois soleils

Qui règnent sur cette stèle.

© 2009 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Franck Raux



## Les montagnes : territoires stratégiques et réservoirs d'eau

Cette stèle célèbre une victoire militaire de Naram-Sin, roi d'Akkad, sur les Lullubis, un peuple rebelle des montagnes du Zagros (Iran actuel) au 23<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il est représenté triomphant, au sommet d'une montagne, divinisé comme l'indique son casque surmonté de cornes. Ce monument est un témoignage exceptionnel des nombreuses campagnes royales à l'assaut des montagnes, lieux stratégiques de passages et de ressources diverses dont l'eau.

## Et aujourd'hui ?

Les montagnes ont toujours fonctionné comme des châteaux d'eau naturels. Ainsi, la plaine mésopotamienne dépend du Tigre et de l'Euphrate, deux fleuves qui prennent leur source dans les monts limitrophes en Turquie. Aujourd'hui, cependant, l'eau des montagnes s'y raréfie et le niveau des fleuves baisse dangereusement. Ce tarissement est notamment causé par de nombreux barrages hydroélectriques et déviations, par la baisse des précipitations et l'évaporation de l'eau provoquée par l'augmentation des températures.

# Gobelet de Marlik

Dans les montagnes au sud de la Caspienne, ces nomades vivent d'art et de joie de commerce et de liberté.

Ô humains, je suis Kusarikku, fils de Tiamat  
Démon bienveillant, mi-homme mi-taureau,  
je protège vos maisons des mauvais esprits.

Moi, Kusarikku, je protège votre Monde,  
Que vous viviez dans des tentes,  
des palais ou des maisons,  
Que vous chassiez, cueilliez ou cultiviez.

Ô EA, Ô TIAMAT,  
Par le Tigre et l'Euphrate,  
Équilibrez les eaux  
de l'été à l'hiver.

Au nom des humains de la divine Nature,  
Protégez ces terres, ces animaux,  
ces végétaux  
Du chaos et des esprits malveillants.





## Gobelet orné d'hommes-taureaux maîtrisant des buffles

IRAN, RÉGION DE MARLIK  
1400-1100 avant Jésus-Christ  
Électrum

AO 21814

## La métallurgie de Marlik et le nomadisme en Iran

Ce vase a été fabriqué dans la seconde moitié du 2<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ, au sein de communautés du nord de l'Iran qui étaient certainement en partie nomades et, de ce fait, encore plus exposées aux problématiques d'accès à l'eau. Fabriqué en électrum, un mélange d'or et d'argent, il témoigne des échanges de matières premières entre cette culture dite de « Marlik » et ses voisins du sud de l'Iran ou de Mésopotamie. Ce vase, représentant un homme-taureau maîtrisant des buffles, démontre l'excellence technique et les divers contacts de ces populations.

## Et aujourd'hui ?

Au début du 20<sup>e</sup> siècle encore, un tiers de la population iranienne était nomade, soit environ 2,5 millions de personnes. Aujourd'hui, un million de personnes environ conservent ce mode de vie qui tend à disparaître toujours un peu plus. Certains nomades empruntent les mêmes chemins depuis des millénaires, suivant les sources d'eau et les pâturages verts selon les saisons. Mais la sécheresse galopante qui tarit les cours d'eau, les tempêtes de poussière et l'attrait de la vie sédentaire fragilisent ce mode de vie et son écosystème.



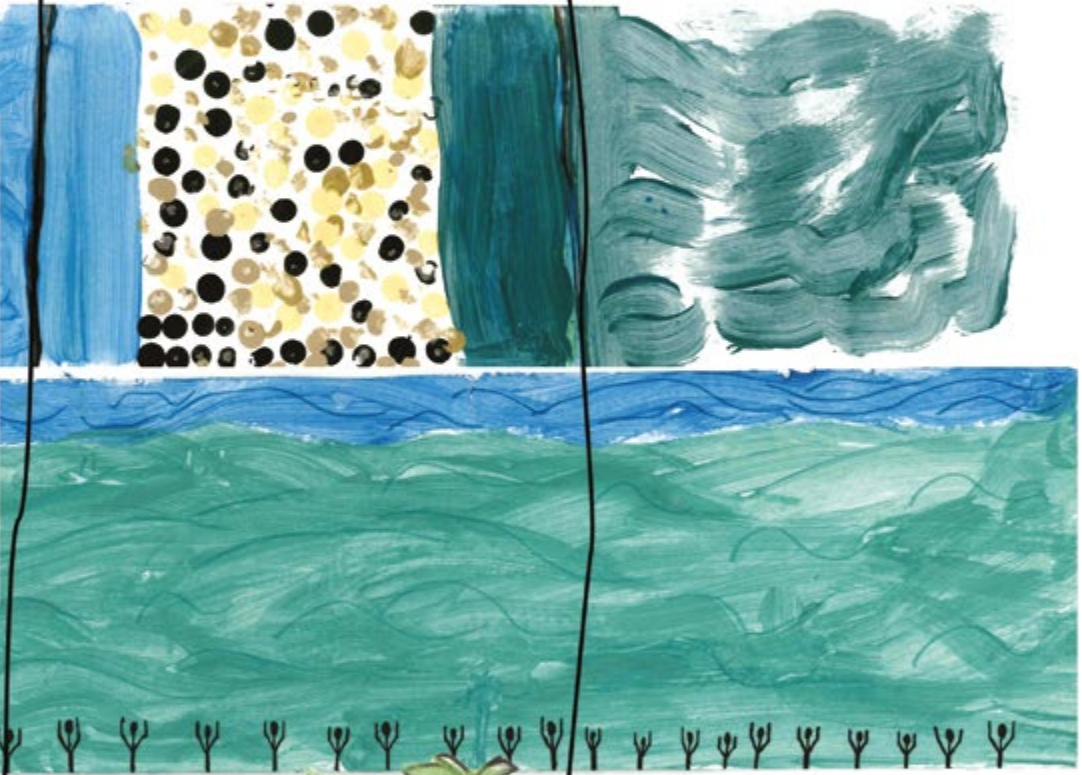
**3** Sur les pas du roi Hammurabi fixons les règles d'un monde idéal où il y aurait moins de boissons gazeuses, moins d'eau dans les vêtements, plus du tout de jeans, de produits chimiques et d'intelligence artificielle.



**2**

De nos jours, il y a 97,2% d'eau salée et 2,8% d'eau douce sur terre et il est difficile de la partager entre 8 milliards d'êtres humains.

Pour transformer l'eau de mer en eau douce, il existe des filtres d'eau géants écologiques, mais il n'y en a pas assez et c'est très coûteux.



**Le Code nous dit :**



**1** Depuis l'Antiquité, deux fleuves traversent la Mésopotamie : Le Tigre et l'Euphrate. Puisque la pluie était rare, les hommes détournent l'eau des fleuves pour permettre l'agriculture et ainsi faire naître les premières villes.



## Code de Hammurabi, roi de Babylone

IRAN, SUSE  
(emporté en butin de Mésopotamie)  
1792-1750 avant Jésus-Christ  
Basalte

Sb 8

## Le Code d'Hammurabi : aux origines du droit de l'eau

À défaut d'être le plus ancien, le Code d'Hammurabi est le plus complet des codes de lois mésopotamiens conservés. Après un prologue exaltant la figure royale, il énumère des décisions de justice touchant à de nombreux aspects de la vie babylonienne: propriété, famille, exploitation agricole ou condition servile. Il comporte un premier embryon du « droit de l'eau » : chaque homme doit entretenir digues et canaux, sous peine de devoir dédommager ses voisins en cas d'inondation.

## Et aujourd'hui ?

L'accès à une eau saine et pure est reconnu comme un droit humain fondamental par l'ONU depuis 2010. Cette reconnaissance paraît cependant insuffisante à de nombreux experts qui dénoncent la dégradation écologique des cours d'eau et plaident pour doter les rivières et les fleuves d'une personnalité juridique afin de mieux les protéger, suivant des exemples au Canada, au Pérou ou en Nouvelle-Zélande. Si les motivations diffèrent, cette démarche fait d'une certaine manière écho à la personnification sacrée des eaux dans l'Antiquité mésopotamienne.

## Salle 311

Classe de 6<sup>e</sup>3

Collège Fénelon Sainte-Marie

Paris (8<sup>e</sup>)

# Stèle dite « d'Amrit »

Je suis sculpté sur une stèle autrefois couleur pourpre. Je me nomme Baal ou Shadrafa, divinité phénicienne des eaux guérisseuses. Je suis vêtu d'une tunique plissée et d'un pagne court autour de la taille, comme un pharaon avec sa double couronne et le cobra qui symbolise la puissance. Observe la stèle devant toi, je suis représenté tel un guerrier. Je tiens d'une main un lionceau et de l'autre, je brandis une arme courbe. Au-dessus de moi se déploie le disque solaire ailé et mes pieds reposent sur un lion qui marche sur des montagnes.

Comment les élèves ont-ils décidé de me représenter ?



6.3



### **Stèle dite « d'Amrit »**

SYRIE, TELL KAZEL  
850-400 avant Jésus-Christ  
Calcaire

AO 22247

## **Shadrafa et l'eau guérisseuse : cultes antiques et enjeux sanitaires contemporains**

Cette stèle représente Baal, le dieu de l'Orage et de la Pluie, tenant une massue dans sa main droite et une lance symbolisant la foudre dans sa main gauche. Baal était le maître de la cité d'Ougarit (en Syrie actuelle) : il veillait sur la ville et son roi. Capable de maîtriser les eaux, à la fois pluviales et marines, il était associé à la fertilité des terres, ainsi qu'au transport maritime. Son culte était particulièrement répandu dans les zones d'agriculture sèche (sans irrigation), notamment en Syrie et en Anatolie.

### **Et aujourd'hui ?**

Les invocations aux dieux dans le but de faire tomber la pluie étaient courantes dans l'Antiquité. Depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, c'est plutôt la « géo-ingénierie » à laquelle on recourt: en envoyant des produits chimiques dans le ciel, on ne peut pas fabriquer de la pluie, mais on peut stimuler sa venue et dévier sa trajectoire. Déjà très utilisées notamment pour l'agriculture, ces pratiques, qui n'ont encore que très peu d'encadrement juridique, pourraient avoir des effets dévastateurs sur les écosystèmes et susciter des tensions entre pays voisins.

## Salle 302

Classe de 6<sup>e</sup>

Collège Joliot-Curie

Stains (93)

# Le petit dieu hittite

Ne vous fiez pas à ma petite taille ! Des mille dieux, je suis le plus grand !  
Au sommet des cités, pendant 500 ans, les habitants imploraient ma fertilité.  
Depuis l'Anatolie, mon peuple, les Hittites, faisait trembler les pharaons  
d'Égypte. Nous sommes passés d'ennemis à amis, jusqu'à ce qu'on se marie.  
Pourquoi me regardez-vous ?  
Pourquoi m'étudiez-vous ?  
Autrefois, on ne m'étudiait pas, on me priait ! Ceux qui me trahiraient,  
je les condamnerais assoiffés à périr dans les terres craquelées !





### **Figurine-pendeloque : dieu hittite**

TURQUIE

Vers 1600-1200 avant Jésus-Christ

Or

AO 9647

## **Divinités de l'orage et des sécheresses: l'Empire hittite face au climat**

Cette pendeloque en or massif, retrouvée non loin de Hattusa (Turquie actuelle), la capitale de l'Empire hittite, a été fabriquée à une date indéterminée entre le 16<sup>e</sup> siècle et la chute de l'empire en 1198 avant Jésus-Christ. Elle figure un dieu imberbe portant une coiffe conique surmontée de deux paires de cornes, ce qui est une représentation typique des divinités de l'art hittite. Le dieu, vêtu d'une tunique et dans une attitude de marche, pourrait être un dieu de l'orage.

### **Et aujourd'hui ?**

La disparition brutale de l'Empire hittite a probablement été accélérée par trois années d'intense sécheresse vers 1200 avant Jésus-Christ. L'agriculture hittite, déjà affaiblie par la surexploitation, n'y aurait pas résisté. Certains de leurs voisins, tels les Assyriens, ont survécu à de telles crises en s'y adaptant, remplaçant les cultures exigeantes en eau, comme le blé ou les pois, par d'autres espèces plus sobres, comme l'orge et la vesce. Ce pourrait être une inspiration dans le contexte actuel de crise climatique.

## Salle 236

Classe de 4<sup>e</sup>3

Collège Les Explorateurs

Cergy (95)

# Stèle des voutours

Nous, les vaincus, nous avons tout perdu : notre roi, nos proches, notre eau. Dans notre cité d'Umma, nous sommes endeuillés, ravagés par cette défaite et nous allons mourir de soif, car le roi de Lagash a remporté notre ressource.

Notre peuple meurtri va se laisser mourir à petit feu, rongé par la sécheresse. L'eau spoliée va aussi nous être taxée ; or, si nous tentons de la reprendre, nous subissons la malédiction du roi Eannatum protégé par son dieu Ningirsu.

Comment allons-nous faire pour surmonter tout ça : n'aurions-nous pas pu partager ?





## La stèle des vautours, première guerre de l'eau ?

Cette stèle est le plus ancien monument connu racontant par le texte et l'image un événement historique avéré: la victoire du roi Eanatum de Lagash sur le royaume voisin d'Umma vers 2450 avant Jésus-Christ pour le contrôle du Gu-edina, territoire frontalier et source d'eau stratégique. Lagash et Umma se sont affrontés pour cette raison durant au moins 150 ans. Documenté tout au long de cette période, le conflit reste le mieux connu des nombreuses querelles relatives aux droits sur les terres et l'eau en Mésopotamie.

### Et aujourd'hui ?

Ce conflit qui opposa Lagash et Umma, en grande partie motivé par l'accès à l'eau et aux terres plus fertiles, pourrait être la plus ancienne « guerre de l'eau ». Aujourd'hui, les tensions autour de l'eau exacerbent toujours plus de conflits au niveau local, national et international. Cependant, des coopérations existent pour partager ce bien commun, suivant l'exemple des antiques règles mésopotamiennes pour une gestion collective de l'eau.

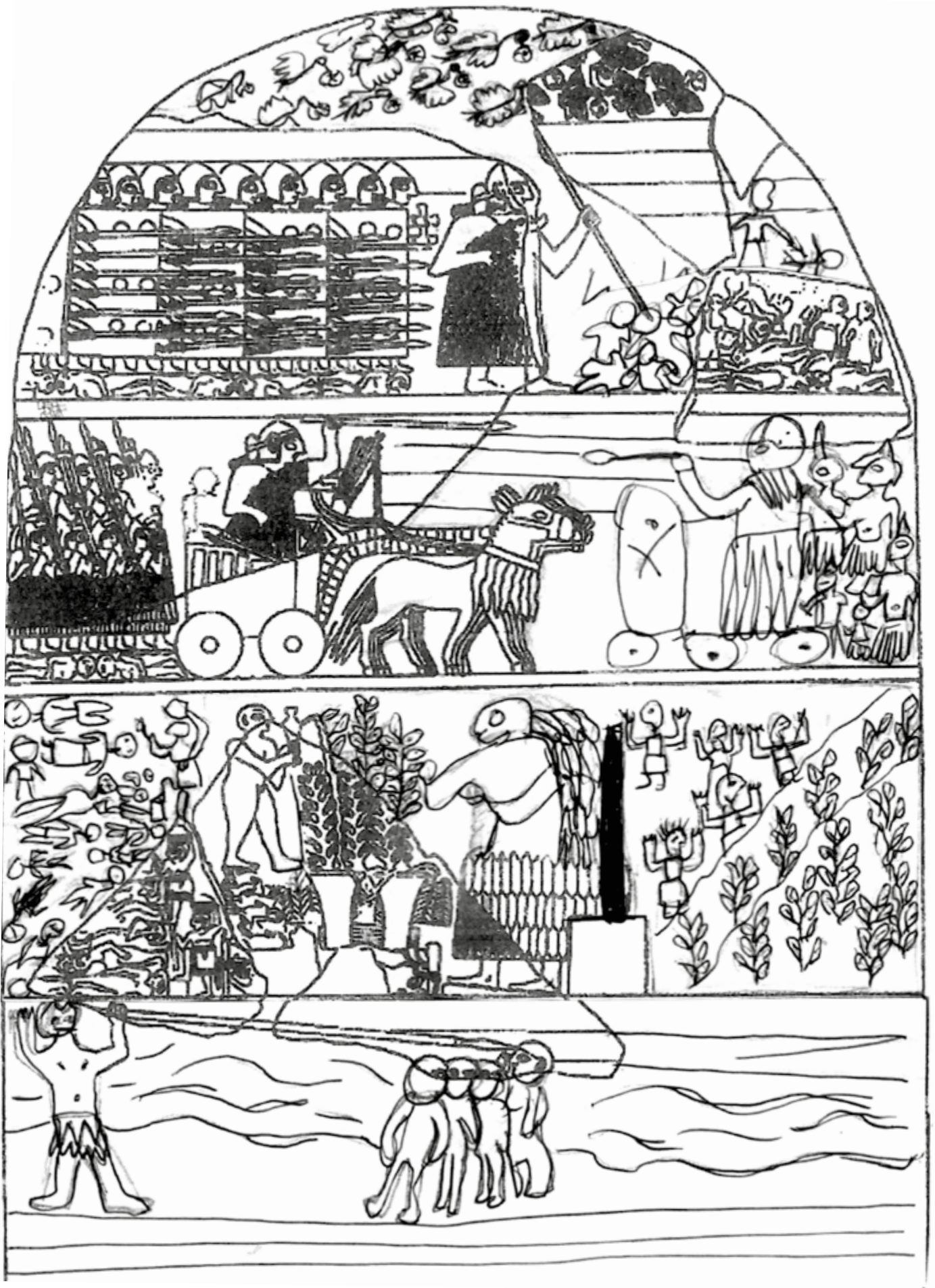
### Stèle des Vautours

IRAK, TELLO

Vers 2450 avant Jésus-Christ

Calcaire

AO 16109





## Salle 230

Classe de 2<sup>de</sup> UPE2A (élèves en apprentissage du français)

Lycée Voilin

Puteaux (92)

# Plaque des Enfers

Devinette d'amulette :

Animal bizarre à tête de chien, queue de serpent et grandes ailes,  
je suis un démon mésopotamien.

Lamashtu est mon ennemie : je la hais !

Regarde-la : elle est sur un cheval.

Attention : elle est très méchante car elle vole les bébés !

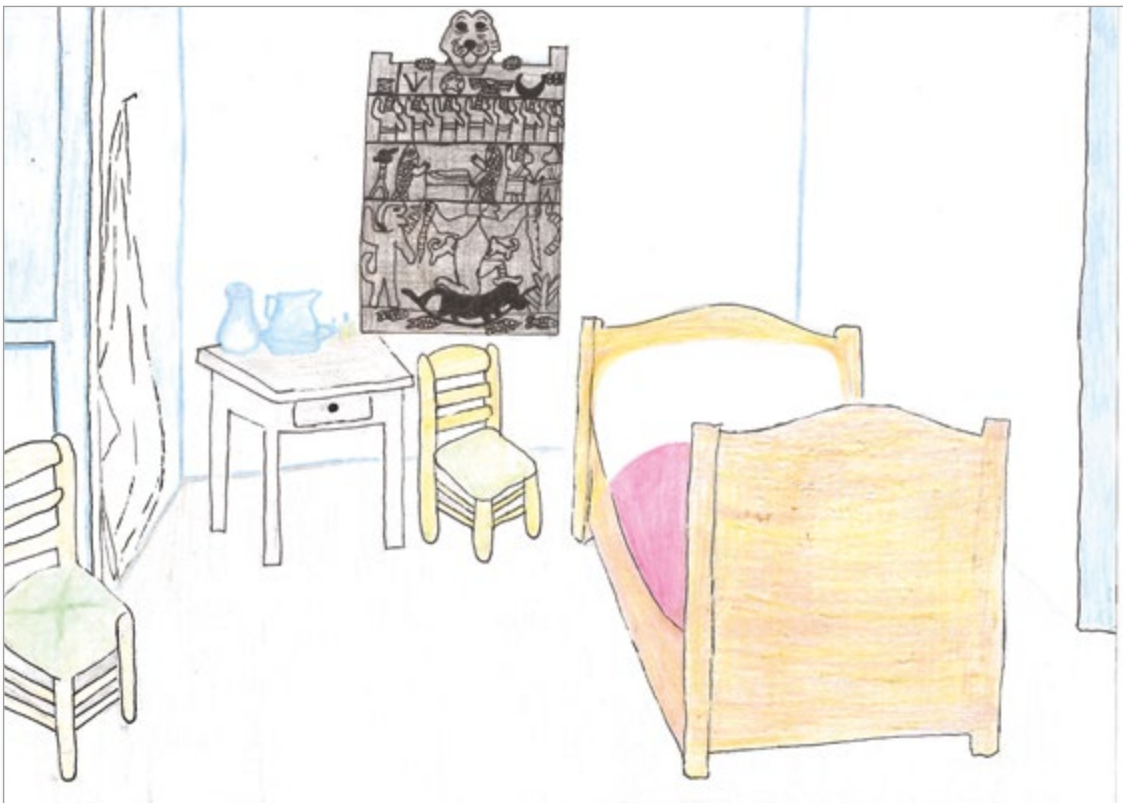
J'ai l'air méchant, mais je protège des maladies.

Avant, on utilisait des amulettes comme cette plaque pour se protéger.

On les accrochait sur les maisons, dans les chambres...

Regarde bien : je suis en haut.

Connais-tu mon nom ?



Réponse : Pazuzu !



## Plaque des Enfers

IRAK OU SYRIE

911-804 avant Jésus-Christ

Bronze

AO 22205

## La Plaque des Enfers et la contamination de l'eau

Cette plaque de conjuration devait renvoyer la démonsse Lamashtu aux enfers. Dans la mythologie mésopotamienne, Lamashtu était responsable de nombreux maux: elle empoisonnait l'eau, provoquait maladies et fausses couches ou encore enlevait les enfants. Au centre de la plaque, deux prêtres en costume de poisson accomplissent un rituel d'exorcisme au-dessus d'un malade alité, afin de forcer la démonsse à libérer le corps qu'elle possède.

## Et aujourd'hui ?

En Mésopotamie antique, la contamination de l'eau était un véritable fléau. De nombreuses maladies infectieuses se transmettaient par l'eau, notamment via les canaux. Aujourd'hui, les contaminations biologiques de l'eau sont devenues plus rares dans les réseaux bien entretenus, contrairement aux contaminations chimiques qui, elles, émergent et causent de nombreuses maladies, dont des cancers. En 2025, des traces de produits chimiques toxiques étaient présentes dans 92 % des prélèvements d'eau en France.

## Merci aux élèves participants !

École élémentaire Eugénie-Cotton B, professeure Marion BACHELEY, classe de CP : Roxane - Sofia - Boubacar - Mady - Alya - Jade - Djesone - Amane - Dally - Ismaël • École élémentaire Maintenon, professeure Stéphanie CORNU-DEYME, classe de CP1 : Zayn ALLYMAMOD - Lucie AUGUSTINE - Adelia AZFAR - Fares BAGHDADI - Martin BAUDEL - Farah BEKKOUCHE - Auguste BOULENOUAR - Pauline BURGAUD - Corentin CALVEZ TROUBOUL - Romane FRANCHISSEUR - Meghane GUEBIE - Iziah HACHIMI - César JOIE - Oumou KEITA - Nneka NGANGUE EPANE - Rayan NIAKATE - Aaron RODRIGUES FERREIRA - Iyad SEBBAGH - Athéna SILOU - Oscar WANG • École élémentaire Marie-Marvingt, professeur Azzedine OUAÏCHA, classe de CP-CM1 : Laela AMARA - Besma AMRIA - Boubakar BALAYERA - Rana BEL RHLIMI - Randa BEL RHLIMI - Keylane CADIGNAN - Ismaël CAMARA - Khadija CHAUDHRY - Aïssatou DIALLO - Stéphane EHAMPARAM - Ilyas IBANKER - Houdheyfa KANTE - Sahaj KARAMVIR - Charlotte LEONARD - Baba MAGASSOUBA - Emmanuelle ONOUKA - Eden SCHERER - Milhan TABTI - Akarshika THIRUKKUMAR - Ismaël YINGUI M'PASSI - Chadhé YOUSSEF • École élémentaire Marcel-Cachin B, professeure Marina LACHEAU, classe de CE1 : Ilyan AÏT OUAÏRET - Nassim ASSAS - Lina BENHAMOU - Dihya BRAÏK - Mamadou GASSAMA - Liora GBAKA - Inès HARKASS - Danna KONTE - Ayyoub NAMOUN - Camélia OUBOUJ - Leïvyn POLYDORE - Zakaria ROUIS OZDOEVA - Adam RUHOMAUN - Moussa SAMBAKE - Thanina YAHIAOUI - Johann YAO • École élémentaire Marcel-Cachin B, professeure Cécilia OUZANE, classe de CE1 : Abelarbi AÏT OUAÏRET - Abdou-Rahim BAYO - Nylia BOUNOUAR - Enora CARABIN - Maïmouna DAOU - Fatoumata FOFANA - Charif HATUB - Hafssa KEBE - Ziad NACIRI - Leandro NERES DOS SANTOS - Ilyes OBAKRIM - Lina SAHRANE - Haylan SÉBASTIEN - Kadidjatou TOURE - Yamina YAHIAOUI - Iyad ZIANI • École élémentaire Saint-Louis, professeure Fanny PUECH, classe de CM1 : Adam AARAB - Hippolyte BELOT - Rose BOULENE - Ayaan CHOUDHRYRIAZ - Hugo DE LANDTSHEER - Clémence DELESNE - Teodor DOS SANTOS - Josée EL HADDAD - Félix FASTIER - Héloïse GAUTHIER - Valentina GHIRARDI - Alice GUeltas - Régine KIBASSA MALIBA - Sacha LE BLON - Romy LEFEBVRE - Elias MADDI - Rayan NEFISSI - Annabelle NZEYIMANA - Eliora OUATTARA - Inès PARMENTIER - Maëlyne PIERRE - Pedro SEGUY - Nizar SHAQI - Yarie Maëlle SOUMAH - Alexandre VELASQUES - Elie YAPO - Floreen YEPONDE SELIGNY • École élémentaire Anatole-France, professeure Marie PHILIP, classe de CM2C : Youcef AIDI - Jahyden BELLONY-MONTANT - Lyam BIERI MARREF - Mohamed Amine BLAHA - Nassim CHEMLALI - Djoury COBITE - Fatoumata DANSOKO - Jérémy DING - Gabriel GIMENO - Lamiss Anaïs LARADI-KLA - Iyad MECHALI - Nathalie MELKONYAN - Shérine MOUNIR - Rose PHILIP - Manon POULAIN - Maëlys PRISO - Khadija RAHMOUN - Noémie RAMATCHANDIRIN - Niema SACKO - Mohamed SOPHI - Tiago WERNERT • École élémentaire Armand-Carrel, professeure Pauline VERSINI-CAMPINCHI, classe de CM2A : Sadigou BAH - Sita BAKAYOKO - Samba BATHILY - Hajar BENSALIM - Youssef BEN SALEM - Bettina BOUDOT - Jana BOUIZI - Joseph CHANIAL - Emily COULAMY - Cheïkna DOUCANSSY - Yonathan HAGOSS - Joseph HEGYI - Ismaël KEITA - Livia MILHAU - Joséphine PEJCIC - Hamé SAOUNERA - Talia SIMAO - Ibrahim SOUMARE - Zeinab SY - Maëva WILSON BAHUN • École élémentaire Armand-Carrel, professeure Clélia PHILIZOT, classe de CM2 B : Jaana AYDI - Kaïs BENTENAH - Anselme BONNET LE BERT - Manon BOURGAULT, Aya BOUTCHICH - Elhadj CISSOKHO, Anita DE COUDENHOVE - Yann-Evan DIEDHIOU - Bérénice HIE MELKI, Garys KABUIKU - Angès-Gloria KAMGA, Abelia KONAN - Rose LE FOURNIER, Yasmine MOKRANI - Grace NGOKO TCHONANG, Vadim PEJCIC - Armand PUFF - Mayas REKKAD, Johan TREZEL, Adèle VEIGA, Anas YAHYAOUÏ • Collège Paul-Vaillant-Couturier, professeures Marine BELOT et Aurélia GLOWACKI-LABRETTE, classe de 6° : Maxime ADAM - Melyana ALEXIS - Elhoim BAMBELA - Lamia BENALI - Neymar CABRAL TAVARES - Adrien DE OLIVEIRA - Stéphanie FELD LOTHIN - Raphael FERNANDES TAVARES - Enzo GAIO - Issam HAMANI - Khylian JUDITH - Nélia KACI - Ilyes MARTINVALET - Chrismael NZEMENE - Dylan OSSOGO NZE - Sanaa OULFOUA - Paradi PANZA - Selsabil SASSI - Willien SILVA FERNANDES - Aliyah TAVARES ELANTOKOWSKI - Aditi VINGAYEN • Collège Saint-Joseph-La-Salle, professeur Dylan ALTAMIRANDA, classes de 6° E et 6° F : Nour AHROUCH - Lana BASSE-VALENTE - Walid BOUDDOU - Youssef BOUDINA - Sandrine CHEN - Soraya COULIBALY - Louka Demottie - Widiiane DIF - Tess DJURASEVIC - Fayrouz Elshewy - Joana FERREIRA ALVES - Mickael Geraud - Mylan GONCALVES - Nael Idelmaalem - Mohamed JELLITI - Yaakoub KRIMI - Solal LEDRU - Thibault LEMARCHAND - Haroun MANAI - Sharuksan MATHIVANNAN - Jade MEJDOUBI - Nael MONCOURRIER - Jasmine NOYELLE - Lilavathi PIVERT - Nathan RASSET - Mathéo Risueno - Saul ROBERT - Aïcha Soumare - Berkin TOPYUREK - Sonny XIA - William ZIEGLER • Collège Fénelon Sainte-Marie, professeure Anne LE BEC, classe de 6° 3 : Pénélope A. - Joséphine B. - Victor B. - Ellie B. - Félix B. - Jacques B. - Vadim B. - Marthe B. - Tristan CH.-V. - Hortense de B. - Camille de J. - Elzéar de la H. - Amicie de L. - Melchior D.-C. - Victoire D. - Victoire F. - Anne G. - Solal H. - Salma J. - Armand J. - Bérénice L. - Georges L.-J. - Louise L. - Gabriel M.-N. - Giulia M. - Samuel N. - Alexandre O. - Brune P. - Océan P. - Gabrielle P. - Alix R. - Adrien T. du M. - Henri T. • Collège Joliot-Curie, professeure Dounia ACHERAR, classe de 6° : Marwane BADI FRAPPART - Nada BENGANA - Fayçal BENNACER - Safir BENNACER - Sulemane BIAI - Kenzo CHETTOUF - Salimata DOUCOURE - Mounir EL HADDOUCHI - Celma FURTADO - Enzo GUELLAL - Eminée KARAMAN - Adama KONTE - Maya LAOUARI - Melina LAOUARI - Mohamed Amine LAOUEJ - Keana LUNDY - Sophia MILEA - Hermione SAINT-GERMAIN - Sarah Nadiya SALIM - Henor SAMUK - Segha SISSOKO - Aleena SYED - Maryam TERKI - Imrane TIROUFINE • Collège Les Explorateurs, professeure Adeline ROBACHE, classe de 4° 3 : Ololade A. - Helio A.C. - Soundes B.N. - Soujoud B. - Lucile C. - Anaëlle C. - Antonio D. - Sara D. - Joreille D.R.A. - Rishmitha G. - Nomane H. - Younes H. - Mathys J-B. - Ameera KH. - Alassane K. - Jasser L. - Wilfried M.M. - Vainqueur N.B. - Meliana R. - Abdoul S. - Khaled T. - Djamilia T. - Abinash U. - Maelys V. • Lycée Voilin, professeure Fanny FILAUDEAU, classe de UPE2A : Farishta et Fatima MIAKHEIL, Nour TADJINE, Gibbie BALDEH, Eric MANGAI, Daria SEMENOVA, Brisa RODRIGUEZ, Malak BELMOUDEN, Tulin ALAMER, Nheydel PANGILINAN, Kesela DEL PIERO, Aurora MIGER, Rehan WEERASINGHE, Fhema ANAS.



Le Louvre remercie ses partenaires des académies de Paris, Créteil et Versailles.

